

La résurrection *de* Moïse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Nom. 20:1-13, Deut. 31:2, Deut. 34:4, Deut. 34:1-12, Jude 9, 1 Cor. 15:13-22.*

Verset à mémoriser: « Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te réprime! » (*Jude 9, LSG*).

Comme nous l'avons vu tout le trimestre, Moïse est le mortel central dans Deutéronome. Sa vie, son caractère, ses messages imprègnent le livre. Bien que, oui, Deutéronome parle de Dieu et de Son amour pour 'am yisra'el, « le peuple d'Israël », Dieu a souvent utilisé Moïse pour révéler cet amour et parler à Son peuple d'Israël.

Maintenant, pendant que nous arrivons à la fin du trimestre, la fin de notre étude de Deutéronome, nous arrivons aussi à la fin de la vie de Moïse, du moins sa vie sur terre.

Comme l'a exprimé Ellen G. White: « Il allait remettre sa vie entre les mains de son Créateur. Cette mort solitaire, où aucun ami ne serait admis à entourer ses derniers moments, lui paraissait bien lugubre. Mais ce qui était pour lui plus douloureux encore, c'était de se séparer du peuple qu'il aimait et avec lequel il avait si longtemps confondu ses intérêts et sa vie. Mais le prophète avait appris à se confier en Dieu, et, inébranlable dans sa foi, il se remettait, lui et son peuple, entre les mains de la miséricorde divine. » *Patriarches et prophètes*, p. 431, p. 432.

Tout comme la vie et le ministère de Moïse révèlent tant de choses sur le caractère de Dieu, de même, sa mort et sa résurrection sont imprégnées à la fois du mystère et de révélation divine.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 Décembre.

Le péché de Moïse: 1e partie

À maintes fois, même au milieu de leur apostasie et de leurs errances dans le désert, Dieu a miraculeusement pourvu aux besoins des enfants d'Israël. C'est-à-dire, aussi indignes qu'ils étaient (et demeuraient souvent ainsi) la grâce de Dieu était sur eux. Nous aussi, aujourd'hui, nous sommes les destinataires de Sa grâce, même si nous n'en sommes pas non plus indignes. Après tout, ce ne serait pas la grâce si nous le méritions, n'est-ce pas?

Et, outre l'abondance de nourriture que le Seigneur leur avait miraculeusement donnée dans le désert, une autre manifestation de Sa grâce était l'eau, sans laquelle ils périraient rapidement, surtout dans un désert aride. Parlant de cette expérience, Paul écrit: « et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. » (*1 Cor. 10:4, LSG*). Ellen G. White ajouta également que « où qu'il se trouvât, quand elle devenait nécessaire, elle s'échappait tout à coup des crevasses d'un rocher voisin du campement. ». *Patriarches et prophètes*, p. 372.

Lisez Nombres 20:1-13. **Que s'est-il passé ici, et comment comprenons-nous la punition du Seigneur à Moïse à cause de ce qu'il avait fait?**

D'une part, il n'est pas difficile de voir et de comprendre la frustration de Moïse. Après tout ce que le Seigneur avait fait pour eux, les signes et merveilles et la délivrance miraculeuse, les voici, enfin, aux frontières de la terre promise. Et que s'est-il passé? Soudain, ils étaient à court d'eau, et commencèrent donc à conspirer contre Moïse et Aaron. Le Seigneur ne pouvait-Il pas leur fournir d'eau en ce moment, comme Il le faisait si souvent auparavant? Bien sûr que oui; Il en était capable, et allait le faire encore.

Cependant, regardez les paroles de Moïse quand il frappait le rocher, même deux fois. « Écoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? » (*Nom. 20:10, LSG*). On peut entendre la colère dans sa voix, car il commence en les appelant « rebelles ».

Le problème ne se trouvait pas au niveau de sa colère elle-même, ce qui était assez mauvais, mais compréhensible – mais dans le fait qu'il dise: « est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? » comme si lui ou quelqu'un d'autre pouvait sortir de l'eau d'un rocher. Dans sa colère, il semblait oublier pour le moment que seule la puissance de Dieu, œuvrant parmi eux, pouvait faire un tel miracle. Au moins lui, aurait dû le savoir.

Combien de fois disons-nous ou même faisons-nous des choses dans une ambiance de colère, même si nous croyons que la colère est justifiée? Comment pouvons-nous apprendre à nous arrêter, prier et chercher de Dieu le pouvoir de dire et de faire le bien, avant de dire et de faire plutôt le mal?

Le péché de Moïse: 2^e partie

Relisez Nombres 20:12, 13. Quelle raison spécifique le Seigneur a-t-il donnée à Moïse pour expliquer le fait qu'il ne pouvait plus faire entrer le peuple sur la terre promise? Voir aussi Deutéronome 31:2 et Deutéronome 34:4.

Selon ce texte, Moïse avait fait plus que de juste tenter de prendre la place de Dieu, ce qui était assez mauvais. Il a également fait preuve d'un manque de foi, qui, pour quelqu'un comme Moïse, serait inexcusable. Après tout, c'était l'homme qui, à partir du buisson ardent (*Exo. 3:2-16*), a eu une expérience particulière avec Dieu, contrairement à la plupart des gens, et pourtant, selon le texte, Moïse n'avait pas « cru », c'est-à-dire que, Moïse montra un manque de foi dans ce que le Seigneur avait dit, et en conséquence il n'avait pas réussi à « sanctifier » Dieu devant les enfants d'Israël. En d'autres termes, si Moïse avait gardé son calme et fait ce qu'il fallait en montrant sa propre foi et sa confiance en Dieu au milieu de leur apostasie, il aurait glorifié le Seigneur devant le peuple et aurait été, encore une fois, un exemple de ce qu'étaient la vraie foi et la vraie obéissance.

Remarquez aussi comment Moïse désobéit à ce que le Seigneur lui avait spécifiquement dit de faire.

Lisez Nombres 20:8. Qu'est-ce que le Seigneur avait dit à Moïse, et que fit-il plutôt (*Nom. 20:9-11*)?

Dans le verset 9, Moïse prit la verge comme « l'Éternel le lui avait ordonné ». Pour l'instant ça va. Mais dans le verset 10, au lieu de parler au rocher, d'où l'eau aurait alors jailli, étant une expression étonnante de la puissance de Dieu – Moïse frappa, non pas une fois, mais deux fois. Oui, frapper un rocher et en avoir de l'eau était miraculeux, mais certainement pas aussi miraculeux que de simplement lui parler et de voir la même chose se produire.

Bien sûr, à première vue, il aurait pu sembler que le jugement de Dieu sur Moïse était extrême: après tout ce que Moïse avait traversé, il n'allait pas être autorisé à faire entrer le peuple sur la terre promise. Toutes les fois qu'on raconte cette histoire, les gens se demandent pourquoi – à cause d'un seul acte téméraire – ce qui était prévu depuis si longtemps lui serait refusé.

Quelle leçon pensez-vous que les enfants d'Israël auraient dû tirer de ce qui est arrivé à Moïse?

La mort de Moïse

Pauvre Moïse! Étant venu de si loin, et après avoir traversé tant de choses, seulement pour être finalement exclu de l'accomplissement de la promesse faite à Abram plusieurs siècles plus tôt: « Je donnerai ce pays à ta postérité. » (*Genèse 12:7, LSG*).

Lisez Deutéronome 34:1-12. Qu'est-il arrivé à Moïse, et que dit le Seigneur de lui, montrant à quel point il était un homme spécial?

« Devant ce magnifique panorama, Moïse repasse dans son esprit les peines et les vicissitudes de sa vie, depuis le moment où, abandonnant les honneurs d'une cour et la perspective d'un trône, il lia son sort à celui d'un peuple choisi de Dieu. Il se rappelle les longues années qu'il a consacrées, au désert de Madian, à paître les troupeaux de Jéthro; l'apparition de l'ange dans le buisson ardent et l'appel de Dieu lui ordonnant d'aller délivrer Israël. Il revoit les grands miracles opérés par le Tout-Puissant en faveur de son peuple, et il songe au long support et à la miséricorde divine envers Israël durant ses années de voyage et de révoltes dans le désert. De toute la multitude qui a quitté l'Égypte, deux adultes seulement seront admis à entrer dans la terre promise !... À cette pensée, Moïse se demande si sa vie d'épreuves et d'abnégation n'a pas été vaine. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 433.

Deutéronome 34:4 dit quelque chose de très intéressant. « C'est là le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant: Je le donnerai à ta postérité. » Le Seigneur utilisait un langage presque verbatim de ce qu'Il avait dit encore et encore aux patriarches et à leurs enfants, au sujet de leur donner cette terre. Maintenant, il le répétait à Moïse.

Le Seigneur dit également « Je te l'ai fait voir de tes yeux; mais tu n'y entreras point. » (*Deut. 34:4, LSG*, c'est nous qui soulignons). Il n'y avait aucun moyen par lequel Moïse, se tenant debout là où il était, aurait pu voir d'une façon normale tout ce que le Seigneur lui avait montré: de Moab jusqu'à Dan, tout Nephthali, et ainsi de suite. Ellen G. White était claire: c'était une révélation surnaturelle, non seulement de la terre, mais de ce à quoi il ressemblerait après qu'ils en auraient pris possession.

Dans un sens, il semblerait presque que le Seigneur ait taquiné Moïse, en lui disant: tu aurais pu être là-bas si tu m'avais simplement obéi, ou quelque chose de ce genre. Au lieu de cela, le Seigneur montrait à Moïse que malgré tout, malgré l'erreur de Moïse, Dieu allait être fidèle aux promesses de l'alliance qu'Il avait faites aux pères et à Israël lui-même. Et comme nous le verrons, le Seigneur avait aussi réservé quelque chose de meilleure à son serviteur fidèle et imparfait.

La résurrection de Moïse

« Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, dans le pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. Et l'Éternel l'enterra dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth Peor. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour. » (*Deut. 34:5, 6, LSG*). Ainsi, avec ces quelques versets, Moïse – si central à la vie d'Israël, un homme dont dépend l'Écriture, non seulement en Israël, mais aussi même dans l'église et dans la synagogue d'aujourd'hui, mourut.

Moïse mourut, fut enterré, le peuple pleura, et c'est tout. Certes, le principe des paroles de l'Apocalypse s'applique ici: « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » (*Apo. 14:13, LSG*). Cependant, la mort de Moïse n'était pas le dernier chapitre de l'histoire de sa vie.

Lisez Jude 9. Que se passe-t-il ici, et comment ce texte aide-t-il à expliquer l'apparition de Moïse plus tard dans le Nouveau Testament?

Bien qu'on ne nous donne qu'un aperçu, une scène incroyable se passe ici. Michel, Christ Lui-même, contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse. Disputer le corps comment? Il ne fait aucun doute que Moïse était un pécheur; en effet, son dernier péché connu, la prise sur lui-même la gloire qui était celle de Dieu, était le même genre de péché que ceci: – « Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut. » (*Esa. 14:14, LSG*) – ce qui était la cause de l'expulsion de Lucifer du ciel. La cause de la dispute sur son corps devait être le fait que Christ réclamait maintenant pour Moïse la résurrection promise.

Mais comment Christ a-t-il pu faire cela pour un pécheur, Moïse, quelqu'un qui avait violé Sa loi? La réponse, bien sûr, ne pouvait être que la croix. Tout comme tous les sacrifices d'animaux pointaient vers la mort de Christ, il est évident que le Seigneur, regardant maintenant vers l'avenir, vers la croix, réclama que le corps de Moïse soit ressuscité. « C'est le péché qui avait fait tomber Moïse au pouvoir de Satan. D'après ses propres mérites, il était captif légitime de la mort. Et la vie immortelle dans laquelle il venait d'entrer était un don du Fils de Dieu. Revêtu d'un corps glorifié, Moïse accompagna son libérateur dans la cité céleste. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 439.

Comment ce récit de Moïse nous aide-t-il à comprendre la profondeur du plan du salut, et le fait que, même avant la croix, Moïse soit élevé à l'immortalité?

La résurrection de tous les enfants de Dieu

Avec la lumière supplémentaire du Nouveau Testament, l'exclusion de Moïse de la terre promise ne semble pas être une punition, après tout. Au lieu d'un Canaan terrestre et plus tard d'une Jérusalem terrestre (qui pour toute son histoire connue fut un lieu de guerre, de conquête et de souffrance), « la Jérusalem céleste » (*Heb. 12:22*) est, encore aujourd'hui, sa maison. Surement une bien meilleure demeure!

Moïse est le premier exemple connu dans la Bible de la résurrection des morts. Hénoc fut enlevé au ciel sans connaître la mort (*Gen. 5:24*), de même qu'Élie (*2 Rois 2:11*), mais selon l'Écriture, Moïse fut le premier à avoir été ressuscité à la vie éternelle.

Nous ne savons pas combien de temps Moïse fit sous le sol, mais en ce qui le concerne, cela n'avait pas d'importance. Il a fermé les yeux à la mort, et que ce soit pendant trois heures ou 300 ans, pour lui, c'était la même chose. C'est aussi la même chose pour tous les morts tout au long de l'histoire; leur expérience, du moins en ce qui concerne la mort, ne sera pas différente de celle de Moïse. Nous fermons les yeux à la mort, et la prochaine chose dont nous ferons face est soit la seconde venue de Jésus, soit, malheureusement, le jugement final (*voir Apocalypse 20:7-15*).

Lisez 1 Corinthiens 15:13-22. Quelle grande promesse avons-nous ici, et pourquoi les paroles de Paul n'ont-elles de sens que si nous comprenons que les morts dorment en Christ jusqu'à la résurrection?

Sans l'espoir de la résurrection, nous n'aurions aucune espérance. La résurrection de Christ est la garantie de la nôtre; ayant fait la « purification des péchés » (*Heb. 1:3*) sur la croix en tant qu'Agneau sacrificiel, Christ mourut et ressuscita d'entre les morts, et grâce à Sa résurrection, nous avons l'assurance de la nôtre, Moïse étant le premier exemple d'un être humain déchu ressuscité d'entre les morts. Grâce à ce que Christ a fait, Moïse était ressuscité; et encore grâce à ce que Christ a fait, nous ressusciterons aussi.

Ainsi, nous pouvons trouver en Moïse un bel exemple du salut par la foi, une foi qui s'est manifestée dans une vie de fidélité et de confiance en Dieu, même s'il a failli à la fin. Et tout au long du livre de Deutéronome, nous pouvons voir Moïse cherchant à appeler le peuple de Dieu à une fidélité similaire, une réponse similaire à la grâce qui leur a été donnée telle qu'elle nous a été donnée – nous aussi, qui sommes à l'entrée de la terre promise.

Dieu, ce même Dieu, ne nous appelle-t-Il pas aussi à la fidélité? Que pouvons-nous faire pour nous assurer que nous ne faisons pas les mêmes erreurs contre lesquelles Moïse prévenait le peuple dans Deutéronome?

Réflexion avancée: « Quand ils s'étaient écriés avec colère : "Vous ferons-nous sortir de l'eau de ce rocher?" bien que sujets eux-mêmes aux défaillances et aux infirmités humaines, ils s'étaient mis à la place de Dieu. Lassé par les continuels murmures et les révoltes du peuple, Moïse perdit de vue son tout puissant Soutien. Privé de la force divine, un seul instant suffit pour entacher sa carrière d'une faiblesse humaine. L'homme qui aurait pu rester pur, ferme et désintéressé jusqu'à la fin de sa vie, avait finalement essuyé une défaite. Dieu, qui devait être magnifié et exalté, était déshonoré devant la congrégation. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 378.

« En compagnie du prophète Élie, qui avait été enlevé au ciel sans mourir, Moïse fut plus tard témoin de la transfiguration de Jésus sur la haute montagne. Du sein de la lumière et de la gloire, ces deux immortels furent chargés d'apporter au Fils de Dieu un peu de réconfort. Et c'est ainsi que fut exaucée la prière de Moïse faite des siècles auparavant: placer ses pieds sur cette "bonne montagne" au milieu de la terre que Dieu avait donnée à son peuple et apporter un gage du bon plaisir de son Père à celui en qui se concentraient toutes les promesses faites à Israël. Tel est le dernier épisode que nous connaissons de l'histoire de cet homme si hautement honoré du ciel. » Page 439.

Discussion:

1 Dans un sens, oui, Moïse fut ressuscité et amené au ciel peu après sa mort. Mais en même temps, Moïse est témoin des terribles choses qui se passent ici-bas. Quelle chance que la plupart d'entre nous seront ressuscités au moins après que toute la lutte sur terre soit terminée, à la seconde venue. En quoi cela est-il donc une plus grande bénédiction que ce que vit Moïse?

2 Comment l'histoire de la mort et de la résurrection ultérieure de Moïse nous montre-t-elle comment le Nouveau Testament, bien que souvent basé sur l'Ancien Testament, nous emmène plus loin que l'Ancien Testament; et peut en effet y jeter beaucoup de nouvelles lumières?

3 Comment l'histoire de la vie de Moïse, y compris le fait qu'il ait frappé le rocher tout en étant en colère, est-elle un exemple de ce que signifie le fait de vivre par la foi et d'être sauvé par la foi, en dehors des œuvres de la loi?

4 En classe, parlez de la promesse de la résurrection à la fin des temps. Pourquoi cette promesse est-elle si centrale à tous nos espoirs? Aussi, si nous pouvons faire confiance à Dieu à ce sujet, c'est-à-dire la résurrection des morts, ne devrions-nous pas être en mesure de Lui faire confiance pour tout le reste? Après tout, s'Il peut nous *faire cela*, quoi d'autre ne peut-Il pas faire?

Une adolescente compose des chants de Noël

par Andrew McChesney

Chaque année, l'église de Miharu Shimizu organise un programme spécial de Noël à Tokyo, au Japon. Chaque année, Miharu souhaite pouvoir participer et partager en quelque sorte sa joie de la naissance de Christ. Lors d'un congé, au cours de sa première année à l'université, un professeur lui demanda d'écrire les paroles d'une comédie musicale.

La comédie musicale s'avérait être l'examen final pour les 30 élèves de sa classe. Miharu était censé écrire le scénario et les paroles, tandis que l'enseignant composerait la musique. Ensuite, la classe serait divisée en quatre groupes, et chaque groupe apprendrait et chanterait la comédie musicale.

Après une prière, Miharu composa quelques chants de célébration de Noël. Les chants étaient remplis de louanges pour Jésus à Noël. Elle n'était pas sûre de ce que penseraient l'enseignant ou ses camarades de classe. Aucun d'entre eux n'était chrétien. Lorsque Miharu soumit la comédie musicale de huit minutes, l'enseignant ne changea un seul mot. « Les paroles sont très nobles » dit-il.

Pendant que la classe apprenait et répétait la comédie musicale, Miharu se souvint du programme de Noël à l'église. Peut-être que sa comédie musicale pourrait être sa contribution au programme de Noël.

Ce Noël, elle joua au piano alors que sept camarades de classe exécutaient sa comédie musicale à l'Église Adventiste du Septième Jour de Setagaya, une église pour les jeunes à Tokyo. Les jeunes adventistes aidaient la production dans les coulisses.

Les gens se présentèrent en nombre plus que prévu pour regarder la comédie musicale de Miharu. Environ 75 personnes s'entassèrent dans le petit bâtiment débordant de l'église, où seulement 25 membres adoraient habituellement le sabbat. Miharu était ravie. Elle sentit un lien avec le public. Elle vit qu'elle partageait avec eux le véritable esprit de Noël – la joie que Jésus nous aime tant, qu'Il est venu sur la terre comme un bébé. Miharu était particulièrement heureuse parce qu'un de ses camarades de classe était assis dans le public. Par la suite, le camarade de classe demanda des études bibliques.

Miharu décida de composer une autre comédie musicale pour le prochain Noël. Elle écrit une comédie musicale sur la façon dont son grand-père devint adventiste du septième jour. Trouver des camarades de classe pour participer à la nouvelle comédie musicale était facile. Ils avaient aimé la comédie musicale de Noël précédente et étaient impatients de chanter à nouveau. L'un des nouveaux participants était le camarade de classe prenant des cours bibliques. Miharu, 19 ans, prie pour que Jésus utilise ses talents musicaux pour attirer ses camarades de classe vers Lui.



Merci pour votre offrande du treizième sabbat d'il y a trois ans qui a aidé l'Église Setagaya de Miharu à créer un centre de formation à l'évangélisation des jeunes. Une partie de l'offre du treizième sabbat de ce trimestre touchera un plus grand nombre de jeunes Japonais par le biais du ministère en ligne.

Texte clé: *Jude 9.*

Textes d'approfondissement: *Nom. 20:1-13; Deutéronome 34; 1 Cor. 15:13-22*

Partie I: Aperçu

Cette dernière leçon de ce guide d'étude biblique portera sur le dernier chapitre du livre de Deutéronome, la conclusion. Le début de cette conclusion rappelle le début de l'introduction du livre. Les deux passages situent Moïse dans « des plaines de Moab... vis-à-vis de Jéricho » (*Deut. 34:1, LSG; Deut. 1:5; Nom. 36:13*), juste avant la possession de la terre. Cette « *inclusio* » marque les limites (début et fin) du livre. Cette fois, cependant, Moïse monta au sommet de la montagne et eut une vue panoramique de tout le pays.

Ce passage sur la mort de Moïse se poursuit, en effet, dans Deutéronome 32:48-52 (avant la bénédiction de Moïse dans Deutéronome 33) dans lequel nous apprenons que Moïse était à cet endroit sur l'ordre de Dieu (*Deut. 32:48*), et dans lequel Dieu explique pourquoi Moïse ne sera pas en mesure d'entrer dans la terre promise. Dans cette leçon, nous nous centrerons sur la résurrection de Moïse, un événement qui n'est pas explicitement raconté dans le livre, bien qu'il soit suggéré à travers quelques indices textuels. Nous explorerons la signification de l'évènement de la résurrection de Moïse pour notre compréhension de la résurrection de l'humanité, et pour notre espérance dans le royaume céleste de Dieu, la nouvelle terre promise.

Thèmes clés:

Nous rencontrerons les thèmes suivants qui rendront cette étude pertinente pour le peuple de Dieu aujourd'hui, en tant que vérité des temps présents:

- La justice et la grâce
- La mort et la résurrection
- Le grand conflit .

Partie II: Commentaire

Tout comme le livre de Deutéronome, le livre de la Genèse se termine par une mort mais sans tombe, et avec la même association de la perspective de la terre promise (*Genèse 50:26*). Le livre de la Genèse, comme tout le Pentateuque, commence par la création et le jardin d'Éden et se termine avec la vue de la terre promise, souvent un symbole du nouveau ciel et de la nouvelle terre. La signification de ces deux événements sera répétée dans les Écritures. Ce modèle littéraire est présent dans la structure de plusieurs livres de la Bible: voir, par exemple, le livre d'Ésaïe, qui commence également par la création (*Esa. 1:2*) et se termine par l'évocation de la création de « nouveaux ciels et la nouvelle terre » (*Esa. 66:22*), et l'espoir d'un culte éternel (*Esa. 66:23*), contrairement à l'effet de la mort (*Esa. 66:24*).

Le livre d'Ecclésiaste commence par la création du monde (*Ecclésiaste 1-11*) et se termine par la destruction du monde (*Eccl. 12:1-7*) et le jour du jugement (*Eccl. 12:14*). Le livre de Daniel commence par une référence à la création lorsque Daniel justifie son alimentation en faisant allusion au récit de la création de la Genèse (*Dan. 1:12; Genèse 1:29*). Le même modèle structurel réapparaît dans le Nouveau Testament. Jean, qui commence son évangile par l'évocation de l'évènement de la création (*Jean 1:1-10*), termine son livre apocalyptique avec l'espoir de la venue de Jésus-Christ et de l'instauration du royaume de Dieu (*Apo. 21:22, 23*).

On pourrait considérer que ce message structurel affecta la structure canonique de toute la Bible, qui commence par la création (*Genèse 1-2*) et se termine par l'attente de l'espérance messianique (*Mal. 4:5; Apoc. 22:20*). Notez également que cette association de pensées inspira la seule définition biblique de la foi: « la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère [espérance dans le royaume de Dieu, *Heb. 11:13-16*], une démonstration de celles qu'on ne voit pas. [la création, *Heb. 11:3*]. » Cette observation littéraire est importante, car elle témoigne de la grande signification de l'histoire de la résurrection de Moïse à la fin du livre de Deutéronome et de son message pertinent pour les lecteurs de la Bible. .

Le jugement de Moïse

Dieu rappela le péché de Moïse contre Lui (*Deut. 32:51*) à Meriba Kadès, quand il frappa le rocher à deux reprises. Comme Ellen G. White le dit: « Moïse manqua de confiance en Dieu » *Patriarches et prophètes*, p. 377. La réponse de Dieu suggère qu'il s'agissait d'une question de

foi: « vous n’avez pas cru » (*Nom. 20:12, LSG*). Ce jugement peut être clarifié à la lumière de l’incident de la manne dans lequel les gens se concentrèrent sur le pain lui-même et perdirent contact avec le Donateur du pain (voir la leçon 12). L’attitude de Moïse semble être la même que celle des Israélites. Au lieu de prier et d’appeler Dieu pour le miracle, il frappa le rocher, comme si la solution à la soif des Israélites viendrait de l’eau sortant du rocher et non du Créateur Lui-même.

L’erreur de Moïse était le fait de ne pas se référer à Dieu, pour Le glorifier. Au contraire, il se comporta comme un magicien égyptien, se concentrant sur le pouvoir de la magie plutôt que sur la puissance de Dieu. Il s’est même inclus dans le pronom « nous » dans la capacité d’apporter de l’eau: « Est-ce de ce rocher que nous...? » (*Nom. 20:10, LSG*). Le péché de Moïse est l’erreur de tout dirigeant – la tentation de remplacer Dieu.

À méditer: Lisez Nombres 20:1-13. Quelles autres erreurs Moïse a-t-il commises dans sa réponse au peuple, qui l’amena à mériter le jugement de Dieu? Quelle différence y a-t-il entre le fait de parler au rocher et le fait de le frapper?

La résurrection de Moïse

Le texte de Deutéronome ne mentionne pas la résurrection de Moïse. Deutéronome 32:48-50, Deutéronome 33:1, et Deutéronome 34:5 se réfèrent spécifiquement à sa mort, mais ne disent rien de sa résurrection. Un certain nombre d’indices du texte biblique, cependant, pointent vers l’idée de résurrection. L’indication la plus significative de la résurrection de Moïse se trouve dans l’étrange verset « Personne n’a connu son sépulcre jusqu’à ce jour. » (*Deut. 34:6, LSG*). Cette dernière partie du verset biblique et le fait même que Dieu soit mentionné comme le seul impliqué dans cette sépulture indique qu’il y avait quelque chose de spécial dans l’enterrement de Moïse.

En outre, l’expression hébraïque ‘al pi *YHWH*, « selon l’ordre de l’Éternel » (*Deut. 34:5, LSG*), qui signifie littéralement « sur la bouche du Seigneur », semble faire référence à une mort exceptionnelle. De cette expression, un ancien *midrash* juif affirme que Moïse était mort en ayant un baiser de Dieu, évoquant étrangement le souffle de vie de Dieu (*Genèse 2:7*) – suggérant ainsi la recréation miraculeuse de Moïse. L’information sur la santé parfaite de Moïse (*Deut. 34:7*) lorsqu’il mourut ajoute du poids à l’anormalité de sa mort. Moïse ne mourut pas d’une mort naturelle. Dieu l’a

mis à mort Lui-même, puis l'a élevé d'entre les morts Lui-même.

Moïse exalta le pouvoir de résurrection de Dieu dans un chant (*Deut. 32:39*). En outre, l'association de la terre promise aux patriarches (*Deut. 34:4*), qui rappelle le Jardin d'Éden (*Genèse 15:18; Gen. 2:13-15*), renforce l'intention de cette résurrection. Moïse ne fut pas autorisé à entrer dans la terre promise terrestre, mais il entra dans la terre promise céleste, un héritage qui attend le peuple de Dieu au moment de la résurrection (*Dan. 12:2, 3, 13*).

Pour Ellen G. White, la vision de Moïse du pays de Canaan depuis le mont Nebo était liée à sa vision de la nouvelle terre, « l'héritage éternel »: « Un dernier tableau encore se déroule devant le prophète. Notre terre lui apparaît vierge de toute malédiction et plus radieuse que le pays de Canaan qu'il vient de contempler. Le péché et la mort en sont bannis et les rachetés y trouvent une demeure qui ne passera jamais. La réalité est plus glorieuse qu'on ne l'eût jamais imaginé. Le peuple élu prend enfin possession de son héritage éternel. À la vue de ce spectacle, Moïse éprouve des transports de joie. La vision disparaît. Les yeux du vieillard s'arrêtent à nouveau sur la terre de Canaan qui s'étend à ses pieds. Puis, tel un guerrier fatigué, cherchant du repos, il s'étend doucement sur le sol. » *Patriarches et prophètes*, p. 437.

À méditer: Pourquoi Moïse relie-t-il la vision du pays de Canaan à la vision du royaume de Dieu? Pourquoi Dieu a-t-il ressuscité Moïse, et non Abraham ou Daniel? Pourquoi le livre de Deutéronome se termine-t-il par la mort de Moïse, et non par sa résurrection, comme dans le cas d'autres héros bibliques?

Le grand combat

Il est significatif de savoir que, pour Jude, l'évènement de la résurrection de Moïse montre en miniature, le grand combat entre Dieu et Satan. La dispute entre Michael, le grand guerrier qui est Jésus-Christ, et le diable revêt tout le destin du monde. D'une part, on voit Satan, qui a de bonnes raisons de garder Moïse dans le tombeau à cause de son incapacité à être juste. D'autre part, on voit Jésus-Christ, qui défend et sauve Moïse par la puissance de Son sang.

À méditer: Comparez Genèse 3:15 et Jude 9. Énumérez les thèmes communs entre ces deux textes. Pourquoi Satan était-il si désireux de retenir Moïse mort?

Partie III: Application

La signification du péché de Moïse

Trouvez des cas, dans la Bible ou dans l'histoire, dans lesquels un leader politique ou religieux a remplacé Dieu. Quels sont les résultats de l'usurpation des prérogatives divines et de la souveraineté de Dieu? Discutez des cas suivants et trouvez une solution pour y remédier:

- Un évangéliste se vante du grand nombre de baptêmes qu'il a réalisés. Comment expliquer notre succès évangélique?
- Un membre de votre église raconte un miracle de guérison que Dieu accomplit pour lui. Dans votre église, cependant, un autre membre souffre de la même maladie. Comment expliquez-vous cette différence? Comment le membre qui fut guéri doit-il témoigner de la méthode de guérison de Dieu?
- Que vous apprend l'erreur de Moïse sur vos propres erreurs?

La signification de la résurrection de Moïse

En tant que personne mortelle, quelle est la signification personnelle et théologique de la résurrection de Moïse? Comment cet événement renforce-t-il votre foi dans la réalité personnelle de la résurrection pour vous? Comment la vérité historique de la résurrection de Moïse confirme-t-elle la vérité historique de votre propre résurrection?

Vous êtes pasteur et devez faire une homélie à une funérailles, prêchant sur l'histoire de la résurrection de Moïse. Quels thèmes allez-vous développer pour reconforter la famille? Quels arguments allez-vous utiliser pour prouver la vérité de la résurrection pour cette personne? Comment cette histoire reconfortera-t-elle leur douleur et renforcera en même temps leur foi?

Comment l'histoire de la résurrection de Moïse vous aide-t-elle à mieux comprendre la résurrection de Jésus?